Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 11 (1996)

Heft: 2: Gazette

Rubrik: Dans le monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DANS LE MONDE

Projet commun yéménito-suisse pour la sauvegarde de la vieille ville de Sana'a

Rapport final de la direction du projet sur les travaux entrepris dans la vieille ville de Sana'a de 1990 à 1995

Situation de départ

Déjà lors de la phase de préparation du projet nous avons réalisé qu'un travail judicieux ne pouvait pas se limiter uniquement à la restauration d'un objet (Samsarat, Hammam, Maison-tour). Nous avons donc décidé de diviser notre travail sur place en cinq domaines liés les uns aux autres: analyses architectoniques et statiques/ études sur l'histoire de l'architecture et fouilles archéologiques / études urbanistiques et historiques / restauration / publications.

L'engagement sur le terrain et la façon de travailler de la Mission Suisse avaient pour objectif d'intégrer les spécialistes yéménites à tous les niveaux. Notre équipe a ainsi acquis une bonne réputation et s'est démarquée des méthodes de travail généralement employées dans les autres projets.

La technique de construction

L'objectif était de remettre en complet état deux maisons-tour. Pour ce faire, il avait été décidé de faire appel aux artisans locaux et aux techniques artisanales traditionnelles et de n'utiliser que des matériaux d'origine naturelle. Ces décisions et leurs applications pratiques avaient pour but de servir de modèles à de futures mesures de conservation de bâtiments similaires dans la vieille ville. Après une analyse de la situation et des dommages, les maisons Bait al Ambassah' et Bait al Amri ont dû tout de suite faire l'objet de mesures d'urgence. Le marché local des matériaux et les entreprises artisanales ont tout d'abord été analysés, évalués et documentés. Par la suite Ambassah'-Mafratsch a tout d'abord été assainie et restaurée. Sur la base de cette première expérience, il nous a été plus facile d'évaluer les coûts futurs des autres restaurations.

Les phases les plus importantes de la restauration au cours de la construction ont été: Remplacement complet des grands toits plats et de leurs charpentes / Remplacement de plusieurs plafonds et de certaines poutres des plafonds / Rattachement des bâtiments rajoutés de l'Hammam aux bâtiments principaux à l'aide de portants en bois / Remplacement de plusieurs murs extérieurs surtout dans l'aile de l'Hammam (formations de sels) et des parties endommagées des murs en pierres naturelles des fondations / Restauration et rénovation de l'ensemble des fenêtres, des volets, des portes et des 'gammerias' (fenêtres à barreaux de plâtre) / Remplacement des installations électriques.

Les travaux ont été organisés comme autrefois dans les loges des cathédrales. Chaque 'corporation' avait sur place ses locaux dans lesquels les travaux étaient effectués. Les artisans qui ont travaillé pour nous sont dorénavant des spécialistes recherchés pour tous les travaux de construction entrepris sur des bâtiments historiques importants et leur réputation va bien au-delà de la vieille ville de Sana'a. Du point de vue purement technique comme du point de vue de la sauvegarde de la culture artisanale, nous avons atteint notre but et sommes convaincus de l'efficacité de notre travail.

La restauration

L'objectif était de retracer l'histoire architecturale des bâtiments et la faire apparaître grâce à la mise à jour et la mise en évidence des détails architecturaux. Pour l'exécution de ce travail, des relevés très exacts ont été réalisés (coupes horizontales et transversales) sur une matière indéformable. Les façades ont fait l'objet d'études photogrammétriques et ont été évaluées. Les couches de peinture et les crépis ont été éliminés pour parvenir aux murs d'origine, parfois jusqu'à ce qu'apparaisse la maçonnerie brute afin de pouvoir mettre en évidence les jointures et donc les différentes phases de la construction dans leur déroulement chronologique. Grâce aux résultats des recherches, il nous a été possible de reconstituer certaines pièces dans leur état d'origine.

Etude urbanistique et étude de quartier

Bait al Ambassah est située dans un des plus vieux quartiers de Sana'a, à mi-chemin entre la vieille forteresse et le marché. Comme de nombreux autres quartiers, ce quartier a subi d'énormes transformations et par conséquent des modifications de son fonctionnement: forte augmentation du trafic motorisé, forte augmentation de l'exploitation commerciale, diminution du nombre des habitations, manque d'entretien des bâtiments.

Pour analyser le quartier, les environs ont également été documentés. Les bâtiments situés aux alentours ont fait l'objet de relevés de plans et de façades. Les locaux publics et semi-publics et les divers types de bâtiments ont été recensés dans un inventaire et analysés selon leur fonction et leur usage. Sur la base de ces inventaires comprenant également des données socio-topographiques (structures d'âge, structures familiales), des propositions d'amélioration ont été élaborées. Ces études ont permis de définir un programme d'aménagement du quartier qui pour Sana'a représente quelque chose d'unique.

DANS LE MONDE

Archéologie et histoire architecturale

La parcelle sur laquelle est située Bait al Ambassah' a été construite à la fin de l'époque Himjar (IIème/IIIème siècle après J.C.). Directement au-dessus de la roche naturelle (environ 2,5 à 3,5 m sous le niveau actuel) se trouvent d'anciennes voies de passage conservées, des restes d'habitation datant de cette époque et des traces d'exploitation. La surface des fouilles ayant été limitée pour éviter les problèmes statiques mettant en danger les maisons voisines, il est difficile de tirer des conclusions définitives sur les plans et la taille des constructions en pierre de cette époque.

Il est intéressant de noter que, dans le sol ayant fait l'objet de fouilles, on a tout de suite trouvé trois greniers à grains piriformes situés dans la roche calcaire faisant partie intégrante de l'ensemble des habitations situées au-dessus. Une découverte de première importance pour cette ville datant de la fin de l'Antiquité: le coin d'un bâtiment assez important constitué d'énormes pierres de taille équarries dont la fonction nous est inconnue. Le petit nombre d'objets utilitaires trouvés peut nous faire penser qu'il s'agissait d'un bâtiment public administratif ou de culte disposant d'annexes servant de greniers. Tous ces bâtiments étaient atteignables par un ensemble de cours et de ruelles soigneusement pavées.

L'époque de la conquète islamique et des califes sassanides (fin du VIème siècle/VIIe siècle) est difficile à reconstituer. Ce n'est qu'à l'époque abbâsside (à partir des VIIe et IXe siècles) que cette structure de construction est abandonnée et cède la place à des constructions faites de petits modules conçus différemment. Grâce aux nombreux objets trouvés lors des fouilles, on peut en déduire que ces constructions étaient habitées à titre privé. Les époques des Abâssides, des Ajubides et des Rassulides (du IXe au XIVe siècle) sont les témoins de l'apogée urbaine, on y trouvait en grande quantité des objets d'importation chinoise, arabe et égyptienne. Les matériaux locaux se retrouvent dans la forme et le décor des objets datent de la préhistoire et de l'Antiquité. L'Arabie du Sud a depuis toujours eu fonction de lien dans les échanges entre l'Asie, l'Afrique et les pays du pourtour de la Méditerrannée.

C'est à l'époque de l'apogée des imans saidites (XVe et XVIe siècle) que la structure de base de Bait al Ambassah' est construite, elle aura déjà au siècle dernier son aspect actuel après être passée par huit phases de construction. A cette époque l'actuel jardin intérieur était un ensemble de bâtiments annexes qui a été détruit à l'époque moderne

L'histoire architecturale de la maison d'habitation dans laquelle nous avons habité, Bait al Amri, est encore plus fascinante. Quelques découvertes faites lors de fouilles réalisées avec beaucoup de précaution permettent de penser que cette maison encore plus ancienne est d'origine juive et est tombée aux mains islamiques au XVIIe siècle. Par la suite elle a été agrandie et aménagée progressivement.

Le très grand nombre d'éléments trouvés lors des fouilles (plus de 200 complexes de matériaux stratifiés ont été déposés au Musée national après avoir été photographiés et recensés) témoigne de la forte densité de l'habitat à cet endroit ce qui nous permet de parler d'une 'ville sous la ville'. La documentation graphique de l'histoire des deux maisons et de celle des fouilles représente quelques 150 plans.

Conditions pour la réussite d'un tel projet – Remarques générales

– Il est important d'avoir le temps. Il est préférable d'étaler un tel projet sur six ans avec des interruptions que de vouloir tout terminer en un an et demi. – Il est important de vivre sur place, là où l'on travaille. – Il est important de recourir aux spécialistes indigènes ayant l'expérience du travail à l'étranger pour faciliter les relations entre les deux cultures. – Il est important de trouver et de disposer d'artisans et de spécialistes conscients de leurs capacités et sérieux dans leur travail auxquels on peut offrir la sécurité d'un contrat de travail à longue échéance.

L'objectif fixé dès le début de faire de cette maison analysée scientifiquement et restaurée par la Suisse un bâtiment d'usage public a longtemps semblé impossible à réaliser. Mais pourtant le ministre yéménite de la culture et du tourisme, Yahai al Arashi, a mentionné le désir des autorités de réaliser l'objectif de départ. Bait al Ambassah' doit devenir un musée de la ville et de l'habitat où seront exposés entre autres les objets trouvés, les résultats des fouilles, les résultats des analyses archéologiques et les techniques de restauration.

Remerciements

Nous remercions les ambassadeurs suisses Serge Salvi et Christian Blickenstorfer en qui nous avons trouvé deux administrateurs engagés et intéressés. Nous adressons également nos remerciements aux experts, Hans Hugi, Zurich et Charles Bonnet, Genève qui se sont rendus respectivement trois et deux fois sur place, pour leur assistance spécialisée compétente et amicale. Nous désirons aussi remercier la Fondation Pro Helvetia responsable du projet et la présidente du Conseil de la Fondation, Mme Rosemarie Simmen, Conseillère aux Etats, ainsi que le directeur Urs Frauchiger et Christian Eggenberger qui nous ont soutenus de manière réconfortante également dans les moments difficiles.

Jürg E. Schneider
Thomas Kleespies